

**Chanoine Marc SCHMITT**

*Curé des communautés de paroisses de Thann et Notre-Dame des Collines de la Thur  
Vicaire Episcopal de la Région Alsace-Sud*

Thann, le 21 mars 2020

Chers paroissiens, chers amis,

C'est depuis la maison paroissiale de Thann que j'ai une grande pensée pour vous tous. Je suis régulièrement en contact avec le Père Mirek, et nous vous portons dans nos prières quotidiennes. Quand vous entendez sonner les cloches, sachez que je célèbre la messe (à 18h en semaine, et à 10h le dimanche). Ces cloches qui nous appelaient à l'église, voici que maintenant elles nous appellent à nous unir spirituellement depuis nos maisons ! Et vous êtes présents, tous, dans la célébration.

Ce que nous vivons est inédit, et toute une série de certitudes et d'habitudes se sont effondrées en un seul instant. Nous découvrons combien nous sommes fragiles, et combien nous avons bâti un monde sur des équilibres précaires... Lorsque tout est interconnecté, tout devient précaire !

Alors nous pourrions, comme les disciples de l'Evangile de ce dimanche, être tentés de chercher des coupables : « Rabbi, qui a péché ? ». Qui est responsable de ce que nous vivons ? Internet regorge de théories et de nouvelles invérifiables. Mais attention ! Rudyard Kipling disait que « la première victime d'une guerre, c'est la vérité ». Devant tout cela, confinés que nous sommes, comment démêler le vrai du faux ? Alors, chers amis, puissions-nous ne jamais perdre la paix intérieure ! Cette paix que nous touchons du doigt lorsque nous prions le Notre Père du fond du cœur : en ces temps que nous vivons, chaque mot de cette prière prend une coloration particulière. Chrétiens, enfants du Père, ne nous laissons pas voler l'espérance ! Nous sommes faits pour le ciel ! Voilà notre force, celle que nous devons redécouvrir, nourrir et vivre. Car à présent nos maisons sont devenues nos églises, le silence de nos chambres sont devenues le chœur, et nos âmes sont ce tabernacle où le Seigneur est présent. Plus que jamais, nous prenons conscience que la confiance en la divine volonté est l'apanage des forts.

Et de la force, il en faut ! Car le confinement exige de notre part à tous de véritables efforts. En famille, il faut se supporter les uns les autres dans un milieu clos et sur un temps long ; et pour ceux qui sont seuls, il faut porter la solitude. Tout ceci fait saillir des traits de caractère, peut exacerber des défauts voire des addictions, et nuire à nous-mêmes comme aux autres. La perte de beaucoup de repères du quotidien nous oblige à devoir inventer ensemble, ou tout seul, des règles nouvelles afin que chacun puisse vivre.

Il en faut aussi de la force pour nourrir la foi ! Pour vous aider, l'EAP a souhaité à ce que nous publions chaque semaine un nouveau numéro du bulletin paroissial, avec des informations, pistes de réflexion et de prière : il se trouve au fond de nos églises ouvertes (pensez à la partager autour de vous), ou est disponible par envoi via email. Mais j'aimerais vous inviter à placer fermement des horaires précis de prière dans votre journée : méditation des textes de la messe, communion spirituelle au moment où la messe est célébrée, dialogue du cœur à cœur avec le Seigneur. Pensez aussi à la prière du chapelet. Dans de nombreuses apparitions, la Vierge Marie nous invite à la prière du chapelet et l'histoire a déjà montré combien cette prière est une véritable arme. Ne la négligeons pas ! Pour

ceux qui ont Internet, les sites de prière sont légion et chacun trouvera ce qui lui conviendra. En tous cas, ne laissons pas le temps « mort » anesthésier la flamme de la foi. « Je suis la lumière du monde », dit Jésus : rendons-nous disponible pour l'accueillir !

Enfin, ma pensée va aussi aux familles qui ont perdu un être cher, et les drames sont nombreux. Le Père Mirek et moi avons déjà accueilli l'une ou l'autre famille, directement au cimetière. Le désarroi des proches est grand ; nous les rassurons comme nous pouvons, et célébrons une messe, en privé, pour les défunts. En attendant de pouvoir retrouver un jour les familles et célébrer avec elles l'espérance chrétienne. Je pense aux soignants, véritables soldats dans une guerre où l'ennemi est microscopique. Chaque jour, ils essaient de faire des miracles avec peu. Et j'imagine l'angoisse de leurs familles, espérant qu'ils rentreront en bonne santé après une journée d'hôpital. Je pense aux EHPAD : les résidents comme les employés. Je pense à tous ces corps de métiers qui essaient d'assurer un minimum de notre vie quotidienne : forces de l'ordre, producteurs et ouvriers, transporteurs, techniciens dans le génie civil (eau, électricité, réseaux téléphoniques...)... la liste est longue. Plus j'y pense, et plus je prends conscience de la solidarité de chacun pour le fonctionnement de l'ensemble. Ma prière et ma gratitude va vers eux tous. Chers amis, que ce confinement ouvre notre prière aux dimensions du monde. La « prière universelle » de la messe prend ici tout son sens.... Oui, que notre prière s'élargisse, et que notre charité se porte particulièrement vers ceux qui souffrent de cette situation : personnes âgées qui vivent dans une peur particulière, personnes isolées qui risquent de s'enfermer encore plus...

Chrétiens, soyons donc ferments de douceur, de prière et d'espérance dans maisons ! Que chaque maison soit une petite lumière où brille la lumière du Christ. D'ailleurs, en ce dimanche, nous pourrions nous poser la question : « En ce temps que nous vivons, Jésus, comment es-tu lumière pour moi ? Comment suis-je ta petite lumière pour ceux qui m'entourent ? ».

En ce mois de mars, mois de saint Joseph, nous pouvons aussi nous adresser à lui : « Glorieux saint Joseph, époux de la Vierge Marie, accordez-nous votre protection paternelle, nous vous en supplions, par le Cœur de Jésus. Ô vous, dont la puissance infinie s'étend à tous nos besoins, et sait nous rendre possible les choses les plus impossibles, ouvrez votre cœur de Père aux intérêts de vos enfants. Daignez prendre sous votre charitable conduite cette affaire importante, cause de nos inquiétudes, faites que l'heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et aux biens de ses dévoués serviteurs ».

Sachez qu'à chaque messe je vous bénis. Je vous confie au Cœur de Jésus et au Cœur de Marie, en disant, pour vous, à notre maman du ciel : « Sous votre protection, nous nous réfugions, sainte Mère de Dieu, ne méprisez pas les prières que nous vous adressons, mais de tout péril, délivrez-nous sans cesse, Vierge glorieuse et bénie ».

Bon dimanche à tous !

Chanoine Marc Schmitt  
*Votre curé*